



Factum du procès

De Maistre Iacques de Gentils, Doyen du Doyenné
de S. Yriez, defendeur & opposant.

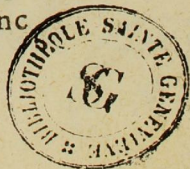
*Contre Maistre Iean Sageaux, demandeur & complaignant pour
raison du possesioire d'iceluy, & François Belengard,
aussy defendeur & opposant.*

LE Doyenné de saint Yriez vauqua au mois de Feurier
604. par le decez de defunct maistre François Fabry,
le Chapitre s'assembla pour y pouruoir par eslection:
ledit de Gentils eut trois voix, & Belengard en eut
quatre: mais de Gentils voyant que ladite eslection
estoit nulle, s'est fait pouruoir à Rome avec clause de deuolut,
apres auoir exposé au Pape tout ce qui s'estoit passé en ladicte
eslection.

Quand à Sageaux, il est pourueu par la pretenduë resignation
dudit Fabry.

Ledit de Gentils dit que ladicte resignation est nulle, comme
obtenüe sur vne petite datte, & que le benefice a vaqué par mort:
l'un des tesmoins de la procuration nommé Petit, estoit seruiteur
domestique dudit defunct, ce qui est iustifié clairement par le
procès, & mesme par le procès verbal de l'inventaire qui fut fait
des meubles dudit Fabry, auquel ledit Petit assista, representa les
clefs qui luy auoient esté baillees par le defunct, remonstra que le-
dit Fabry auoit verbalement disposé de quelques siens meubles, &
luy auoit donné charge de le declarer ainsi, & en fin demanda
qu'on luy payast les gages de ses seruices depuis les cinq ans der-
niers. Or l'ordonnance des petites dattes article troisieme, decla-
re telles procurations nulles, si elles ne sont signees de deux tes-
moins domiciliez & non domestiques du resignant: il est donc

A



sans doute que ceste procuration est nulle, pour auoir esté faicte contre la disposition expresse de l'ordonnance.

Dauantage, il est clairement iustificié au procès que ledit defunct Fabry passoit de six en six mois des procurations pour resigner, & en faisoit retenir le datte, & que mesmes lors que ceste procuration fut passée, le datte d'icelle fut laissé en blanc, & fut trouuee entre les papiers du defunct en ceste forme, & depuis on y adiousta telle datte qu'on voulut, puis on donna charge au Banquier de leuer des Bulles sur la datte qui auoit esté retenue: ce qui est tres-clairement iustificié par les lettres missiues du Banquier, desquelles ledit de Gentils ne raportela teneur pour euitier a prolixité, & ce qui faict clairement voir que c'est vne petite datte, est que la prouision dudit Sageaux n'est expedicee qu'au mois d'Auril, comme appert au bas de ladite Bulle.

Finablement, le Doyenné qui est la principale dignité de ladite Eglise, ne peut estre tenu que par vn Chanoine, Sageaux n'est point Chanoine, & n'a point esté créé tel par le Pape à l'effect de pouuoir tenir ledit Doyenné: ledit de Gentils est donc bien pourueu par son incapacité & nullité de ses prouisions.

L'election de Belengard est nulle, le droict Canon ne recognoist que trois formes d'eslections, *per scrutinium*, *per compromissum* & *per inspirationem* qui est ce qu'on appelle *viâ Spiritus sancti*. *aut aliter facta electio non valet*, dit le chapitre *quia propter*. de elect. elle n'est pas faicte *per scrutinium*, pource qu'il est de la forme substantielle de telles elections que les voix soient recueillies secretement, comme dit la Glose de ce mesme chapitre, *quia propter. in verb. secretè & in verb. sanior*. L'election de Belengard n'a pas esté faicte en ceste forme, car chacun a dict sa voix clairement: Elle n'a pas aussi esté faicte *per compromissum*, qui est quand le chapitre donne pouuoir à deux ou à trois d'elire qui bon leur semblera, elle n'a pas aussi esté faite *viâ Spiritus sancti*, seu *per inspirationem*, qui est quād tous ont vnanimemēt & sans cōtredit dōné leur voix à vn seul, d. cap. *quia propter. gl. prag. sanct. in cap. sicut. & cap. & cū humana. de elect. in verb. inspirare, fit inquit per inspirationem quando omnes de collegio vno ore consentiunt in aliquem*. Or tous n'ont pas consenty en Belengard, ledit de Gentils a eu trois voix: ladicte election n'estant donc faicte par aucune de ces trois formes, elle est entierement nulle.

Autre principale nullité de ladite electiō est, que maistre Iean Frogier l'un des Chanoines & Theologal de ladite Eglise, a esté mef-

prisé & n'y a point esté appellé, sinon qu'après l'election faicte on s'est enquis s'il estoit en son logis, lequel mespris annulle ladiète election. *cap. quod sicut. cap. bona memoria 30. & cap. in genesi. de elect.*

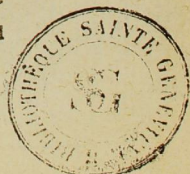
Ne sert de dire qu'il estoit lors au Blanc en Berry, & qu'on n'est tenu d'attendre que ceux qui *sunt in eadem Prouinciâ*, les Canonistes distinguēt les Prouinces par Archeueschez, *c. scitote 6. q. 4.* & pour ceste cause les Conciles tenus par vn Archeuesque & ses suffragans sont appelez Prouinciaux, Or le Blanc en Berry est en mesme Archeuesché & Euesché que saint Yriez, ledit Frogier estoit donc en la Prouince & deuoit estre appellé, ce qui s'obserue encores plus estroittement en France qu'en aucun autre lieu, car on n'attend pas seulement ceux qui sont dans la Prouince, mais aussi ceux qui sont en tout le Royaume *l. cap. in genesi. de elect. cum de toto regno Franciæ vocentur absentes de consuetudine Ecclesiæ Gallicanæ.*

Belengard a voulu dire que Frogier n'estoit pas vray Chanoine, mais seulement auoit esté créé *ad affectum* de pouuoir tenir la-dite Theologale, mais cela s'est esuanouy, pource qu'il est faux.

La troisieme nullité est, que cōbien que Belengard n'ait point de voix en chapitre, pource qu'il n'est point *in sacris*, toutesfois il y est entré & a donné sa voix à vn nommé du Cros, qui luy a aussi donné la sienne.

Ladiète election estant nulle, le Pape y a peu & deu pouruoir, & non pas renuoyer audit Chapitre pour proceder à nouuelle election, comme ledit Belengard a dict par ses contredits fort mal à propos, & contre la disposition expresse dudit Chapitre *quia propter. qui verò inquit. contra præscriptas formas eligere attentauerint. eligendi ea vice potestate priuentur.*

Outre la nullité de ladite prouision, Belengard a deux vices, l'un est l'intrusion, l'autre est la confidence, il est intrus, pource que sans attendre la confirmation du Chapitre de saint Martin de Tours, il s'est fait installer & mettre en possession dudit Doyenné, & quant à la confidence, il est tres-clairement iustificié par plusieurs pieces, dont le recit seroit trop long, que ledit Belengard a tousiours tenu le canonicat dont il est encor auiourd'huy pourueu en confidence pour le sieur de la Foucandie gentil-homme de la religion pretenduë reformee, lequel a receu les fruiets de ladite Chanonie, en a compté avec les receueurs du Chapitre, en a baillé quittance, en a contracté, a plaidé pour raison d'iceux, & bref en a fait comme de sa chose propre l'espace de quatorze ou quinze annees & plus.



100
Sag came bell ungrat